

La chute des prix des carburants limite la hausse des importations

Les importations sont ralenties en 2015 par la baisse des prix des carburants. Les exportations repartent à la hausse avec une augmentation de 3,5 % stimulée par les exportations de biens d'équipement. Les échanges restent centrés sur la France métropolitaine et diminuent même avec les pays de la zone océan Indien.

Antonin Creignou, Insee

En 2015, La Réunion a importé pour 4,7 milliards d'euros de biens, soit 0,5 % de plus qu'en 2014 (*figure 1*). La baisse des importations d'énergie (- 22 %), en lien avec la chute des prix du carburant compense les hausses d'importations d'autres biens.

1 Les importations augmentent de 0,5 %

Répartition des importations et exportations à La Réunion en 2015

	2015 (millions d'euros)	Part (en %)	Évolution 2014/2015 (en %)
Ensemble des importations	4672	100,0	0,5
Biens de consommation non durables	1 480	31,7	0,7
Biens d'équipement	1 321	28,3	8,8
Biens intermédiaires	990	21,2	0,9
Énergie	462	9,9	- 21,6
Biens de consommation durables	266	5,7	7,3
Produits agricoles, sylvicoles ¹	105	2,2	10,5
Autres produits	42	0,9	- 8,7
Ensemble des exportations	294	100,0	3,5
Biens de conso, non durables	178	60,6	0,1
Biens d'équipement	58	19,8	30,4
Biens intermédiaires	24	8,1	- 8,2
Biens de consommation durables	6	1,9	1,2
Autres produits	28	9,6	- 5,7

(1) : Hors « pêche et aquaculture » désormais comptées dans « Autres produits ».

Source : Douanes.

À l'inverse, les importations de biens d'équipement augmentent fortement (+ 9 %). Les biens d'équipement (28 % des importations) regroupent les biens durables qui servent à produire d'autres biens (machines, etc.) et les véhicules automobiles. Ces derniers sont particulièrement dynamiques (+ 16 %, soit 8 % des importations).

Les importations de biens de consommation durables (lave-linge, matelas par exemple) et de produits agricoles et sylvicoles sont également en hausse (respectivement + 7 % et + 11 %).

Les importations de biens de consommation non durables (denrées alimentaires, textiles, etc.) représentent 32 % des importations et augmentent plus modérément (+ 0,7 %). De même, les importations de biens intermédiaires (ciment, béton, etc.) qui représentent 21 % des importations sont en hausse de 1 %.

59 % des importations viennent de France métropolitaine

Les biens importés proviennent majoritairement de métropole (59 %) (*figure 2*). La métropole vend principalement des biens de consommation non durables (40 % des importations de métropole) et des biens

d'équipement, essentiellement des véhicules automobiles (32 % des importations de métropole).

La Réunion se fournit également en Asie (19 % des importations), notamment à Singapour et en Chine. Singapour vend à La Réunion essentiellement du carburant et la Chine des produits électroniques, des meubles et du textile.

Avec 14 % des importations, l'Union européenne constitue le troisième fournisseur de La Réunion. L'Allemagne, la Belgique, l'Italie et l'Espagne sont les quatre principaux pays européens fournisseurs. Les importations de Belgique ont fortement augmenté en 2015 (+ 44 %) suite à des achats de biens d'équipement et intermédiaires.

Le commerce avec les pays proches diminue : seulement 1 % des importations proviennent des îles de l'océan Indien et les montants importés baissent de 2,5 %. Les importations baissent également de 18 % en provenance d'Afrique (dont moins 10 % en provenance d'Afrique du Sud).

La hausse des exportations est portée par les biens d'équipement

Avec 294 millions d'euros, le montant des exportations augmente de 3,5 % en 2015. La Réunion exporte majoritairement des biens de consommation non durables (61 % des exportations), qui sont essentiellement des produits alimentaires.

En 2015, les biens d'équipement stimulent les exportations réunionnaises (+ 30 %). La Réunion a exporté les pièces détachées d'un avion et d'hélicoptères de la gendarmerie et du secteur commercial.

Les exportations de biens de consommation non durables sont quant à elles stables. La forte hausse des exportations de poissons, mollusques ou crustacés (+ 21 %) est compensée par une forte baisse des ventes d'autres produits alimentaires (- 10 % pour le rhum, - 15 % pour le sucre).

Plus d'un tiers des exportations sont acheminées vers la France métropolitaine. Elle achète des denrées alimentaires, notamment du sucre et du rhum. Les exportations vers la métropole augmentent de 8 %.

En 2015, l'Asie redevient le deuxième client de La Réunion (20 % des exportations). En effet, Hong Kong devient un client conséquent suite à un achat important de sucre.

Toutefois, l'Union européenne reste un partenaire privilégié (20 % des exportations) malgré une baisse des ventes de sucre vers l'Espagne, si bien que le Royaume-Uni devient le plus gros client européen de La Réunion. Tereos, suite à l'acquisition d'une société britannique envoie désormais plus de sucre vers le Royaume-Uni.

Les exportations vers les îles de l'océan Indien proches de La Réunion constituent 15 % des exportations. Elles baissent en 2015 (- 7 %). Mayotte reste toutefois un client important (8 % des exportations). ■

2 Un commerce de proximité peu développé

Répartition des fournisseurs et clients de La Réunion en 2015

	2015 (millions d'euros)	Part (en %)	Évolution 2014/2015 (en %)
Ensemble des importations	4672	100,0	0,5
France métropolitaine	2774	59,4	3,7
Asie	887	19,0	- 8,2
UE (hors France)	642	13,8	1,6
Afrique	112	2,4	- 18,1
Îles océan Indien	52	1,1	- 2,5
Reste du monde	205	4,4	10,7
Ensemble des exportations	294	100,0	3,5
France métropolitaine	107	36,2	7,8
Asie	59	20,2	13,1
UE (hors France)	58	19,8	- 10,0
Îles océan Indien ¹	44	15,0	- 6,6
Amérique du Nord	9	3,2	- 1,6
DOM (hors Mayotte)	1	0,4	- 57,5
Reste du monde	16	5,3	74,7

(1) : Mayotte, Madagascar, Maurice, Comores, Seychelles.

Source : Douanes.